



COMMENT ACCUEILLIR LES JEUNES dans les clubs fédéraux

LES CANNOISES qualifiées au Final Four

Mardi soir, en accrochant un set face à Bakou, les joueuses du RC Cannes décrochent leur billet pour le Final Four de la Ligue des Champions.

Le rendez-vous est pris avec l'histoire, puisque les Cannoises disputent pour la quatrième fois consécutive ce Final Four.

Cette année, c'est à Tenerife que s'organise ce Final Four, pour une 1/2 finale le 19 mars face à Sant'Orsola Asystel NOVARA.

Un tirage au sort plutôt favorable pour les Azuréennes, puisqu'elles évitent Bergamo, équipe redoutée de Karine Salinas et de ses coéquipières.

Plus de renseignements : www.cev.lu

L'accueil des jeunes dans les clubs fédéraux n'est pas chose facile compte tenu des différences d'emplois du temps scolaires, des activités extrascolaires de chacun, des disponibilités des entraîneurs et/ou des gymnases.

Pourtant, le club du Plessis Robinson semble avoir trouvé une solution à ce problème d'accueil partagé par bon nombre d'entre vous.

1/ Le travail par ateliers

Les jeunes arrivent, dès qu'ils peuvent, sur un large créneau horaire d'entraînement et intègrent au fur et à mesure des ateliers de travail. Ils sont tout de suite pris en charge. Ainsi, les arrivées s'échelonnent sans pour autant interrompre un exercice, et chacun travaille à son rythme.

2/ Pas de créneaux horaires spécifiques aux catégories d'âge

Ce travail par atelier ne limite pas les créneaux horaires aux catégories d'âge, ainsi la plage horaire d'entraînement proposée aux jeunes licenciés est assez vaste pour que chacun y trouve son bonheur.

3/ Un créneau commun entre filles et garçons

Au Plessis, les créneaux horaires réservés aux catégories filles précèdent ceux réservés aux garçons. Mais les entraîneurs ont souhaité créer une opportunité de travail en commun (30 minutes à la transition) entre les filles et les garçons. Ainsi, les filles doivent s'adapter à la puissance physique des garçons, à l'inverse, les garçons doivent eux gérer la précision technique des filles.

Enfin, tout le monde y gagne...

Cette souplesse dans les horaires et les catégories d'âge et de sexe apporte donc des solutions efficaces au problème d'accueil, mais pas seulement...

En effet, les parents, plus nombreux à l'entraînement communiquent davantage et s'organisent pour les déplacements du week-end, pour le match ou le tournoi à venir...

Les clubs ont souvent un entraîneur diplômé pour les plus âgés, et s'appuient sur l'aide de jeunes entraîneurs en formation pour les catégories jeunes : minimes, benjamins.

Ce système de mixité des horaires et des catégories permet aux entraîneurs les plus expérimentés d'encadrer et de former les jeunes entraîneurs souvent livrés à eux même dans les autres clubs.

Un réel esprit de groupe, de club s'est installé au Plessis Robinson !

Et si la convivialité est de mise au Plessis Robinson, les résultats sportifs sont tout aussi enviables :

- 2001/2002 : 2 équipes jeunes qualifiées en phase finale de coupe de France
- 2002/2003 : 3 équipes jeunes qualifiées en phase finale de coupe de France
- 2003/2004 : 4 équipes jeunes qualifiées en phase finale de coupe de France

La FFVB félicite tous les acteurs du Plessis Robinson et vous encourage à aller voir un de ces entraînements pas tout à fait comme les autres...

LES BEACHEUSES FRANCAISES en stage à la Réunion

Les équipes de France Féminines de Beach Volley (A, A', Juniors et Cadettes) sont parties 15 jours en Outre-Mer pour continuer leur préparation hivernale.

La Municipalité de St Paul, île de la Réunion, a mis à disposition structures d'accueil et d'entraînement pour les 16 joueuses et 5 cadres dirigeants.

Un stage de 15 jours qui permet aux joueuses de continuer, dans les meilleures conditions (3 terrains, dont 2 éclairés) leur préparation hivernale après un gros travail physique en métropole.

Ce stage permettra également de sélectionner des équipes de France pour participer aux Jeux Méditerranéens et aux Mondiaux de 2005.

Gil PELLAN et le DTN Michel COGNE, oeuvrent, avec les Elus de la Municipalité de Saint PAUL et la Ligue de la Réunion, pour mettre en place une convention de partenariat pluriannuelle. L'objectif serait de travailler avec la ligue régionale pour finaliser la mise sur pied du projet de pôle Espoir permanent à Saint-Paul.